



L'alarme a sonné pour les amphibiens

Le Parc zoologique lillois participe activement aux campagnes de sensibilisation relayées par l'EAZA, association européenne des zoos et des aquariums. Chaque année, une espèce menacée de disparition est mise à l'honneur afin de mettre en place des mesures de conservation et donc, également, de récolter l'argent nécessaire à leur financement. Pour 2008, la communauté scientifique internationale a établi un plan d'urgence pour tenter de protéger les amphibiens. Trente à cinquante pour cent des 3 000 espèces connues pourraient disparaître dans un futur proche. Le zoo lillois, impliqué dans cette campagne, propose de nombreuses activités pédagogiques pour expliquer aux visiteurs les intérêts de cette sauvegarde des amphibiens. Parmi elles, des animations pour enfants (voir page ci-contre) et des conférences dont la prochaine se tiendra le samedi 19 avril à 14 h 30 dans l'enceinte du zoo. Elle sera donnée par Bruno Derolez. Rencontre avec ce spécialiste de la Chaîne des terrils.



Lille magazine : *En quelle qualité allez-vous intervenir sur le thème des amphibiens des terrils ?*

Bruno Derolez : Je suis chargé d'études faune-flore au Centre permanent d'initiative pour l'environnement « Chaîne des terrils ».

Lille magazine : *Les terrils constituent donc des lieux propices à l'existence des amphibiens ?*

Bruno Derolez : Effectivement, l'écosystème qui s'y développe favorise l'adaptation de certaines espèces d'amphibiens. C'est un milieu spécifique et sec et la couleur noire des terrils de la région permet d'emmagasiner de la chaleur, autre caractéristique propice à leur développement.

Lille magazine : *L'humidité n'est-elle pas aussi un élément indispensable ?*

Bruno Derolez : Si, et selon le type de zones humides, terrains d'affaissement minier, anciens bassins de décantation ou

mares, les espèces seront différentes. Toutefois, les amphibiens sont des animaux terrestres qui, pour la plupart, ne vont dans l'eau que pour se reproduire.

Lille magazine : *Quels types d'amphibiens sont alors liés à ces fameux terrils ?*

Bruno Derolez : Le crapaud calamite, par exemple, reconnaissable par une ligne jaune fluo sur son dos. Il pond dans les flaques d'eau. Le relief accidenté des terrils, fait de creux et de bosses, permet la présence de ces flaques et les œufs y éclosent très rapidement.

Lille magazine : *Un autre exemple ?*

Bruno Derolez : L'alyte accoucheur, aussi appelé crapaud accoucheur, qui a la particularité d'enrouler les œufs qu'il vient d'ensemencer autour de ses pattes. C'est l'un des rares mâles de la nature à se préoccuper d'histoires de gestation ! Cette espèce fait partie de celles qui aiment les vieux murs pour pouvoir s'y cacher. Les tas de cailloux des terrils présentent les mêmes avantages que les vieux murs !

Lille magazine : *Le Parc zoologique de Lille n'abrite pas d'amphibiens mais il s'engage en faveur de leur protection. Où les curieux peuvent-ils se rendre pour en découvrir ?*

Bruno Derolez : Les terrils du bassin minier proposent des sentiers pour des balades



Le crapaud calamite.



Le pélodyte ponctué.



Le triton crêté.

permettant la découverte des amphibiens mais aussi d'autres espèces de faune et de flore. Le site naturel de Pinchonvalles, par exemple, le plus long terril d'Europe, est l'un des plus riches de France.

Là, vous pouvez espérer voir le pélodyte ponctué, petit « crapaud » aux beaux yeux dont la forme rappelle celle des chats. Cette espèce a la particularité d'enrouler ses œufs en chapelet autour des plantes. Quant au triton crêté, il figure même sur la liste rouge des espèces menacées dans le monde entier, c'est dire comme il est rare ! Le terril du 11/19 à Loos-en-Gohelle présente également une importante population de crapaud calamite. Des visites guidées y sont proposées... ■

Pour en savoir plus, rendez-vous à la conférence « Amphibiens du bassin minier » le samedi 19 avril, à 14 h 30, au Parc zoologique de Lille, rue Mathias Delobel, 03.28.52.07.00



Ateliers **Amphi-art** : « coâ » de mieux pour découvrir **la grenouille** !

Dans le cadre de l'année de la grenouille au Parc Zoologique de Lille, des ateliers « Amphi-art » ont été mis en place, gratuitement, pour les enfants, à partir de 4 ans. Jusqu'au 31 août prochain, ils auront pour but d'éveiller les plus jeunes au monde des amphibiens et de les sensibiliser à leur menace d'extinction.

Mercredi 13 février, 10 heures : c'est une petite dizaine de bambins, entre 4 et 6 ans, qui arrivent, pleins d'enthousiasme, au **Parc zoologique** pour assister, une heure et demie durant, à **un atelier thématique sur les amphibiens**. Au programme du jour, la fabrication d'un pense-bête en forme de grenouille !

Regroupés autour d'une table, les enfants écoutent attentivement **Nicolas Dekeyser**, animateur au zoo de Lille. Avant de les guider dans leurs travaux pratiques, Nicolas débute son intervention en leur exposant des images d'amphibiens. Et quand il teste la distinction visuelle entre un crapaud et une grenouille, la bonne réponse ne se fait pas attendre : « *C'est un crapaud !, s'écrie Maël-Ismaël. Parce qu'il a des boutons !* » Effectivement, la grenouille se démarque,

elle, par sa peau lisse. Sans rentrer dans les détails, Nicolas explique, ensuite, à son très jeune public **la menace de disparition** qui pèse sur nos amies les grenouilles en usant d'une métaphore : « *Les grenouilles meurent car elles n'ont plus de maisons.* » Et Elisamel, 4 ans, de réagir : « *Il y a des méchants qui tuent les grenouilles...* » Les « méchants », Elisamel ne peut pas encore le savoir, ce sont surtout les pesticides et la pollution ambiante qui aboutissent à la perte et à la dégradation des habitats des grenouilles en zones humides. Ou encore le champignon chytride, vecteur de maladie mortelle pour des centaines d'espèces d'amphibiens.

Les Amphi-art, c'est (amphi) bien !

Puis vient très vite le temps de la réalisation du pense-bête, ce « *livre où on peut écrire des choses dedans pour s'en souvenir* », comme l'explique Antoine, 6 ans. Dans une ambiance bon enfant, les petits s'en donnent à cœur joie : découpage, coloriage, collage, assemblage... et voilà, tous ont leur pense-bête en forme de grenouille !

Au détour d'une conversation, en plein ouvrage, Amézia confie : « *J'ai déjà vu une grenouille en vrai. Elle était dans mon jar-*

din, mon papa a pris une épuisette et on l'a remise dans l'eau ! » Un comportement écologique déjà intégré dans l'esprit de cette fillette de 6 ans !

À peine le pense-bête terminé qu'il est déjà temps de repartir avec les parents, tout heureux d'avoir pu laisser leurs progénitures s'activer dans **un atelier à la fois ludique et pédagogique**. Certains reviendront dès le lendemain, profitant d'une offre d'activités plus dense en période de vacances scolaires. « *Les demandes d'inscription à ce type d'atelier sont de plus en plus fortes* », constate **Thierry Dumoulin**, responsable Animation du Parc zoologique. *On bénéficie, sans doute, de la montée de l'intérêt des questions environnementales dans la société. Alors, mieux vaut commencer la sensibilisation dès le plus jeune âge !* »

Avec leurs ateliers Amphi-art, le zoo lillois a de « coâ » **éveiller les enfants à la nature** et à la préservation des espèces d'amphibiens. ■

Modalités d'inscription : ouverture tous les mercredis. Hors vacances scolaires de 13h30 à 15h et de 15h30 à 17h. En période de vacances scolaires, de 10h à 11h30 en plus des deux précités.
Ateliers par catégories d'âges : 4-6 ans, 6-8 ans, 8-10 ans, 10 ans et plus. Inscriptions sur place ou par téléphone (03 28 52 04 20).





Les collégiens ont besoin de mémoires...

Dans les collèges lillois, élèves et professeurs se penchent sur le passé. Chaque établissement a conçu un projet lié à l'histoire du nom qu'il porte et/ou du lieu où il se trouve. L'idée a été insufflée par la commission « *Éducation citoyenne* » dans le cadre du Contrat local de sécurité de la Ville. Le travail sur ce thème entrepris par le collège **Louise Michel** alors qu'il s'apprêtait à déménager en 2007 a d'ailleurs constitué une première source d'inspiration. La démarche avait paru intéressante et cette « *quête d'identité* » bénéfique pour les jeunes Lillois. Se pencher sur ses racines et les transmettre aux générations futures participe au devoir de mémoire et donc de citoyenneté.

Les collèges Boris Vian, Jean Macé, Albert Camus, Franklin, Verlaine et Henri Matisse se sont donc attelés à la tâche ! À **Boris Vian**, par exemple, le passé industriel du quartier où il est implanté, Fives, a de quoi donner bien des anecdotes et des témoignages. Et le célèbre écrivain dont il porte le nom a de quoi inspirer bien des recherches sur le personnage et son œuvre. Un recueil de nouvelles est ainsi envisagé, de même qu'une frise sur l'histoire fivoise

ou un rallye photos. À **Camus**, l'objectif est de « laisser une empreinte » tout en accompagnant le transfert des élèves dans leur nouveau collège en cours de construction à Wazemmes. À **Franklin** encore, l'équipe espère refonder une amicale à l'occasion de son 150^e anniversaire et compte valoriser le patri-

moine architectural de son bâtiment construit au XIX^e siècle...

Chaque collège fourmille donc de « *bonnes intentions* », qui pourront prendre la forme d'une création sonore et visuelle, d'un petit journal ou de réalisations d'arts plastiques concoctés par les élèves eux-mêmes, ainsi que d'échanges, avec des aînés par exemple. Dans ce cadre, les témoignages et documents sont les bienvenus. **Pour aider les collégiens** à avancer dans leur projet autour de l'histoire de leur établissement scolaire, **vous pouvez contacter hlegrand@mairie-lille.fr** ■



■ Au collège Boris Vian, les collégiens et l'équipe pédagogique peuvent travailler sur l'histoire du quartier mais aussi sur la vie et l'œuvre du célèbre écrivain (ici représenté sous forme de géant réalisé par les élèves) dont l'établissement scolaire porte le nom.

L'air de quoi ?

C'est autour du Parc zoologique de la ville que se déroule un parcours relatif à l'air. Il répond **aux questions que peuvent se poser les citoyens sur cet air qu'ils respirent chaque jour**. La pollution de nos villes a-t-elle vraiment un effet sur la santé ? Et si oui, lequel exactement ? Les plantes souffrent-elles aussi de pollution ? Pourquoi les façades sont-elles noircies ? Et à Lille, où en est-on ? Qui surveille la qualité de l'air ? Où m'informer ? Ai-je un rôle à jouer et chez moi, suis-je à l'abri ?

Autant d'interrogations, et d'autres, pour lesquelles, l'APPA (Agence pour la prévention de la pollution atmosphérique) se propose d'apporter bien des éclaircissements et des précisions, grâce à une balade un peu particulière. Ludique et interactive, elle comprend **cinq grandes étapes** qui expliquent plusieurs aspects. L'animateur révèle quels sont les polluants urbains, leurs différences sources et leurs effets sur la santé. Un arrêt devant des plants de tabac donne l'occasion de

parler de bio-indication, puis une autre pause est proposée devant des lichens, indicateurs de la qualité de l'air. La visite se poursuit de manière à appréhender les effets de la pollution atmosphérique sur le bâti pour se terminer à **la station où est surveillée la qualité de l'air à Lille.** ■

Prochains rendez-vous les mercredi 7 et samedi 31 mai. Départ à 14h30 devant l'entrée du zoo. Gratuit. Plus d'informations auprès de l'Appa Nord - Pas-de-Calais, 03.20.31.71.57., www.appanpc.fr